

LA CHAMBRE D'UN MALADE.—Suite.

Allez toujours auprès du lit avec une figure souriante et ne chuchotez jamais avec les médecins ou des amis dans la chambre du malade.

Toute apparence de précipitation fait du tort au malade. Faites les choses vite, en sachant ce que vous faites et comment le faire, mais agissez tranquillement, avec aisance et sans hâte ou embarras. Le patient saura toujours reconnaître une personne réfléchie, posée et prompte et aura confiance en elle.

N'ennuyez pas une personne malade quand elle fait quelque chose, ne l'interrompez pas quand elle parle.

Ne remuez pas le lit sur lequel le malade repose ; évitez aussi de vous y asseoir ou de vous y appuyer.

Ne faites jamais la lecture à un malade à moins qu'il ne le demande ; lisez seulement ce qu'il désire et faites le lentement et distinctement.

Donnez un air de variété à la chambre en changeant les objets de place de temps à autre.

Si le malade désire des fleurs, on peut les lui procurer, mais il faut se méfier de l'effet des parfums lourds et trop doux.

Donnez peu de nourriture à la fois, mais souvent si elle est demandée avec instance.

LA CUILLER RÉFLECTEUR.—Voulez-vous, en cas de mal de gorge, éclairer vivement le fond de la bouche de votre enfant ? Voici un moyen rapide d'avoir sous la main une source de lumière très intense :

Tenez une cuiller contre une bougie, la partie creuse tournée vers la flamme, et vous aurez ainsi un excellent *réflecteur*, vous permettant de concentrer les rayons lumineux et de produire, au fond de la gorge que vous voulez examiner, un éclairage suffisant

CORPS ÉTRANGERS DANS L'ŒIL.—Des cils, des grains de poussière, des fragments de bois, de fer, de paille, d'ongle, etc., quand ils s'introduisent dans l'œil, irritent les membranes si délicates de cet organe, en y déterminant une vive inflammation, surtout quand ils sont durs et que leur forme est anguleuse. Les accidents sont d'autant plus graves et la douleur d'autant plus intense que le corps étranger aigu ou tranchant s'est implanté plus profondément dans les tissus de l'œil.

En attendant le médecin, il faut s'assurer d'abord si le corps est mobile ou enchâssé, et pour cela entr'ouvrir les paupières. Dans ce but, on place à plat le pouce sur la paupière inférieure, l'extrémité du doigt indicateur sur la supérieure, et en écartant doucement les doigts, on entraîne les paupières qui s'entr'ouvrent. Si le corps est mobile et inerte (grain de poussière, cil, etc.), il suffit de faire incliner la tête, et en exerçant une compression avec le bout du doigt entre l'œil et la racine du nez, on fait clignoter les paupières ; les larmes arrivent en abondance et suffisent ordinairement à chasser le corps étranger. Quand l'objet est fiché dans les membranes de l'œil, il faut le saisir avec de petites pinces et le tirer lentement, de manière à ne pas le briser. Mais, pour peu que cette manœuvre offre des difficultés, il faut s'abstenir. Ajoutons qu'on a vu des cas où un éclat de fer peu adhérent avait été attiré par un fort aimant. C'est un moyen à essayer.